

BABA YAGA

Territoire sacré



Baba Yaga a arraché un pieu, elle a pris un crâne avec du feu dedans, elle a mis le crâne sur le pieu : " Tiens, c'est ton feu, maintenant, DEGAGE ! "

Vassilissa traverse la forêt noire et pénètre les Terres Sacrées de la Grande Sorcière BABA YAGA, gardienne insaisissable et sauvage de la Nuit et des Mystères. Commence alors l'initiation brutale, délirante, sensuelle de la jeune fille, pour qu'enfin l'innocence bafouée renoue avec l'intuition et la puissance.

Un spectacle rituel où la Parole Symbolique reprend son souffle, vivante et palpitante...

Une musique rythmée et envoutante, composée et portée par le musicien en direct, une installation textile et sauvage pour basculer dans l'autre monde.

Raconter, pour fabriquer un espace différent avec des autres.
Raconter, pour se sentir chez soi dans l'invisible.
Raconter, pour voir surgir du neuf dans le creuset des Mémoires.

Inspiré du conte traditionnel russe " Vassilissa-la-très-belle "

THEMATIQUES/INTENTIONS à travers ce spectacle...

La Sorcière = questionner l'image, l'*archétype* de la Sorcière dans le passé, dans le présent. Les Sorcières, qui sont-elles ? Que représentent-elles ? Appréhender l'image du féminin sacré et les tabous liés à la puissance féminine. Aborder le monde de la *symbolique* et du *rituel*.

La résilience = force de vie pour traverser la douleur et l'épreuve. Interroger l'apathie, l'impuissance, le sentiment d'être *dépossédé de son pouvoir intérieur* et de subir sa vie. Qu'est-ce qui va donner l'étincelle, l'élan, la force, le courage d'agir à l'héroïne ? Qu'est-ce qui fait qu'à un moment donné, Vassilissa brise le cercle infernal et qu'elle se libère de la *manipulation psychique* ?

L'intuition = reliée au corps, au *ressenti*. Parler d'intuition, c'est se demander " Qu'est-ce qui est bon pour moi ? Comment le savoir ? Comment entendre ma voix intérieure parmi les voix ? ". C'est s'interroger sur l'*intelligence intuitive*, sur le sensitif. A travers le théâtre, questionner nos singularités.

*Lors des premières représentations, le spectacle a d'ores et déjà été vécu de **différentes manières** : certains spectateurs ont la sensation de vivre une épopée fantastique intense, et d'autres y voient une histoire faisant écho à une propre transformation plus profonde et personnelle.*



DEMARCHE ARTISTIQUE

L'art du Conte

Le rôle de la conteuse est de transmettre une histoire très ancienne et la faire revivre dans le présent en portant le sens caché de cette histoire. Pour cela, Anne Borlée va créer avec sa parole et sa présence corporelle un **voyage onirique** : des atmosphères et des personnages multiples, un fil narratif où se succèdent une série d'actions, pour ainsi donner naissance à un **cinéma de l'intérieur**. La voix dans ses multiples possibilités et les mouvements de la conteuse induisent un espace imaginaire, créent une bascule vers la dimension onirique, expriment la personnalité des personnages par un mouvement précis, une attitude, un timbre de voix... La conteuse utilise la visualisation d'images mentales et projette son **imaginaire** dans l'espace ; le spectateur est ainsi invité dans le monde de la **sensorialité** (faisant appel aux sens, au sensible, aux mémoires "chaudes" et vivantes des spectateurs).

Dans le cas présent du conte merveilleux, la succession d'éléments surnaturels forme un deuxième fil rouge parallèle à la narration... Ces **éléments symboliques**, aux multiples sens, ont été approchés, sondés, traversés grâce à une longue maturation du travail créatif et à une approche intuitive des différents artistes du projet, complété par des éclairages ponctuels de conteurs aînés et expérimentés en la matière (Michel Hindenoch et Myriam Pellicane).

De la **poésie primitive** (cfr "Les Techniciens du Sacré", anthologie de Jérôme Rothenberg) a été créée et intégrée dans le spectacle, guidée par les consignes d'écriture de Catherine Pierloz. Poésie connectée, libre, sauvage, un hommage à la nature, à la magie, à l'imperceptible, qui se scande, comme une incantation.

La Musique

Dans le voyage de visualisation que propose le conte oral, la musique est une alliée remarquable. Elle emmène directement le public dans une ambiance, facilite l'accès à l'émotion, ouvre les sens de la perception, donne un **rythme**, une pulsation à la parole. Elle permet également aux spectateurs de sentir et vivre certains aspects de l'histoire non exprimables par les mots. Elle facilite une écoute non intellectuelle du spectacle.

Gilles Kremer propose une palette riche de timbres, de musiques, de sons. Dans ses **compositions originales**, il met par moment en évidence la pureté de la **musique acoustique** (guitare, harpe, chant, scie musicale, harmonica) et à d'autres moments, il utilise les possibilités multiples de la musique assistée par l'ordinateur où il mêle sons acoustiques préenregistrés et **sons électroniques**.

Les Arts visuels

L'artiste plasticienne, Anaïd Ferté, a conçu le costume et la scénographie au service de la création des images mentales, c'est-à-dire, à la fois sobres et pourtant significatifs.

Une attention particulière a été accordée au **cadre d'écoute**, primordial pour ce type de forme scénique. La construction du spectacle, basé sur un conte merveilleux, s'est inspirée de la forme du **rituel**. La traversée de l'histoire et les épreuves de l'héroïne peuvent être vécues comme une traversée pour le public. La salle de spectacle devient alors le lieu de cette traversée transformatrice. L'**installation visuelle** à l'entrée de la salle, créée par l'artiste plasticienne, marque le cadre de ce rituel : il y a ce qui se passe dans la salle de spectacle, et il y a le monde extérieur. La salle devient espace magique, antre balisé.

L'EQUIPE

Anne Borlée conception du projet, récit, harpe

Gilles Kremer musique et arrangement sonore (en direct)

Anaïd Ferté conception costume, gravure, installation textile

Catherine Pierloz aide à la dramaturgie et à l'écriture

Christophe Hella régie

Thérèse Coriou, conseil diffusion & Catherine Grenier, attachée de presse

Merci pour leurs conseils à Fré Werbrouck, chorégraphe Cie D'Ici P. & Myriam Pellicane, conteuse Cie Izidora

Co-production de la Maison de la Culture Famenne-Ardenne

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et Nittachowa (F)

Durée du spectacle 70 minutes

Pour ADOS et ADULTES

*Spectacle disponible en tournée à partir de janvier 2018
(2 artistes sur plateau et 1 régisseur de la compagnie)*

Fiche technique et extraits vidéo sur demande

CONTACT & INFOS

Anne Borlée tél +32 496 779 880

zharpaduo@gmail.com

www.zharpa.com

Crédit photos : Fabrice Mertens

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRES AVEC LES ADOS ET LES PUBLICS CIBLES

(ex : associations de femmes, élèves du secondaire, groupes divers sociaux, groupes de réflexion, jeunes et adultes en difficultés,...)

Différentes possibilités :

- ✓ Echange libre ou préparé à propos des **thématiques** abordées et/ou de la **démarche artistique**
- ✓ Ateliers sur une demi-journée, une journée ou plusieurs semaines :
 - Atelier **oralité et imaginaire** (improvisation cadrée, visualisation mentale, travail voix et corps) avec Anne
 - Atelier **création d'atmosphères** avec Gilles
 - Atelier **broderie sauvage** (construction poupée fétiche) avec Anaïd
 - Atelier **poésie primitive** avec Catherine

Selon l'atelier, l'activité peut être envisagée avant ou après le spectacle.

Dossier pédagogique sur demande